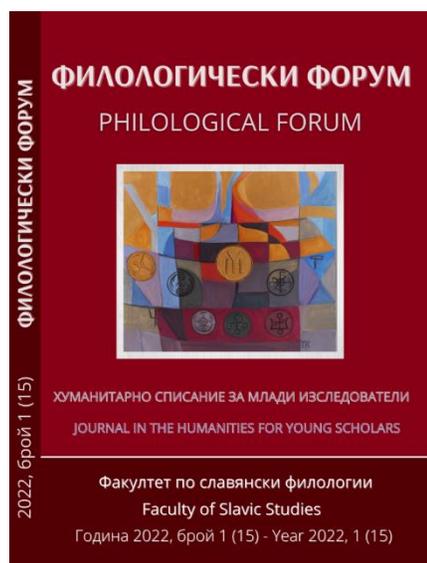


<https://doi.org/10.60056/CCL.2024.10.233-238>



Compte rendu :

**Velinova, Malinka, Antoaneta Robova, Teodora Tzankova (dir.).** *Normes et réécritures/ mythes et reformulations.* – *Philologuitcheski forum*, Issue 1 (15), 2022, ISSN 2534-9473. [Велинова, Малинка, Антоанета Робова, Теодора Цанкова (съст.). *Норми и пренаписване/ митове и преформулиране.* – *Филологически форум*, брой 1 (15), 2022, ISSN 2534-9473; *Norms and Rewritings/ Myths and Reformulations*].

<https://philol-forum.uni-sofia.bg/portfolio-item/philological-forum-15/>

Anastasia Marinova / Анастасия Маринова  
Sofia University St. Kliment Ohridski / Софийски университет „Св. Климент  
Охридски“

ORCID ID : <https://orcid.org/0009-0009-0946-6660>

La revue *Philologuitcheski forum* est un périodique consacré aux sciences humaines. Il est créé pour servir de plate-forme aux jeunes chercheurs qui s'intéressent à l'histoire et théorie de la littérature, à l'histoire et théorie de la langue, à l'anthropologie culturelle, aux études folkloriques et à l'ethnologie. Ils

effectuent des recherches dans les domaines de l'Antiquité et du Moyen Âge, mais ils portent leur regard vers les temps contemporains aussi en s'intéressant aux médias, au théâtre et au cinéma, à l'enseignement des langues et de la littérature, ainsi qu'à la théorie et pratique de la traduction. Grâce à cette revue, le travail des jeunes chercheurs voit le jour et parvient aux intéressés sous la forme d'articles scientifiques.

Je vais diriger votre attention vers le numéro 15 de cette revue, et plus précisément sur son dossier thématique intitulé « Normes et réécriture, mythes et reformulations : le cas des littératures romanes ».

Le premier article constitue une introduction, rédigée par Malinka Velinova et Antoaneta Robova, éditrices invitées du numéro thématique de la revue et coorganisatrices de la troisième édition des journées d'études internationales pour jeunes chercheurs, initiées au sein du Département d'études romanes de l'Université de Sofia. Le forum scientifique « Normes et réécritures/normes et reformulations : le cas des langues et des littératures romanes » a eu lieu en ligne les 20 et 21 novembre 2020. Les contributions parues dans deux numéros successifs de la revue *Philologuitcheski forum* reflètent la dynamique des recherches scientifiques tant dans le domaine de la littérature (numéro 15), que dans le champ de la linguistique (numéro 16). L'introduction propose une présentation des articles des six jeunes chercheurs dont trois étudiants en lettres françaises : « trois de nos étudiants en lettres françaises, en bachelor, ont pris une part très active aux journées, aussi bien comme membres du comité d'organisation que comme participants. »<sup>1</sup> Le dossier comporte deux volets, « Figures mythiques et approches textuelles » et « Enjeux et formes de réécritures : entre reprise et renouvellement », dont chacun est constitué de trois articles.

L'article qui ouvre le dossier est rédigé par Francesca Mazzella, étudiante à l'Université de Bergame, Italie. Il porte le titre « Les avatars d'Électre dans la littérature française du XXe siècle : les réécritures de Giraudoux, Sartre et Yourcenar » et étudie notamment le processus de resémantisation qui s'effectue à travers les réécritures françaises du mythe d'Électre. Malgré l'uniformité temporelle des trois œuvres, l'originalité des reformulations faites est remarquable et assez significative. On peut en déduire que le mythe d'Électre s'avère assez fécond et que le choix de l'étudiante Francesca Mazzella quant à la voie de sa recherche scientifique – assez pertinent. Elle exécute des études profondes en commençant par la première apparition littéraire de la fille du roi achéen Agamemnon dans le poème épique « Catalogue des femmes » du poète grec Hésiode. Elle trace ensuite l'évolution de l'héroïne à travers les siècles pour arriver à la fin du XXe siècle et au début du XXI. L'étudiante définit les trois œuvres des auteurs français,

---

<sup>1</sup> Cf. Robova, Antoaneta, Velinova, Malinka. « Normes et réécritures, mythes et reformulations: le cas des littératures romanes ». *Philological forum*, Issue 1 (15), 2022, p. 19-32, p. 20.

*Électre* de Giraudoux, *Les Mouches* de Jean-Paul Sartre et *Électre ou La Chute des masques* de Yourcenar, comme un acte de traduction culturelle où la question de la fidélité à la source est cette fois-ci négligée. Elle relève l'idée que « l'effort nécessaire pour comprendre une culture est analogue au travail de traduction »<sup>2</sup> et propose ainsi une approche analytique originale qui prend en considération le contexte de réception. Mazzella observe donc le contexte historique et politique en France, ainsi que les spécificités culturelles du peuple liées à l'opposition au pouvoir et au culte vers la jeune femme révoltée, qui expliquent l'intérêt des auteurs français pour le personnage d'Électre et l'essence de leurs réécritures. Elle se focalise surtout sur les différences entre les trois œuvres et sur l'originalité de chacune pour pouvoir présenter aux lecteurs les avatars différents du même personnage.

Suivre l'évolution d'un personnage traditionnel à travers trois réécritures de trois auteurs différents s'avère intéressant non seulement pour Mazzella, mais aussi pour sa collègue de l'Université de Strasbourg, France – Neda Daskalova. L'attention se déplace d'Électre vers le personnage mythique Don Juan. Depuis sa création en 1630 sous la plume de Tirso de Molina, le mythe est devenu un sujet classique d'études comparatives et un sujet universel d'interprétations. Neda Daskalova analyse l'interprétation de Molière dans la pièce *Le Festin de pierre*, celle de Lord Byron dans le poème *Don Juan* et celle d'Eric-Emmanuel Schmitt dans la pièce *La nuit de Valognes* à travers la métaphore du caméléon. L'analyse est effectuée selon le degré de réécriture, en fonction de l'intrigue, des personnages, des éléments structuraux et intertextuels. Par son habileté de structurer bien ses réflexions, la chercheuse présente aux lecteurs les méthodes de conservation de la vitalité du mythe, ainsi qu'un examen profond du caractère donjuanesque qui laisse une trace dans la littérature et dans la société. Si Francesca Mazzella associe la transformation à la traduction, Neda Daskalova l'associe à l'acte de l'appropriation. Molière, ayant l'approche la plus classique, établit le duo classique bien connu aux lecteurs maître-valet, qui occupe une place centrale dans son œuvre. Par contre, Lord Byron néglige cette paire pour privilégier le rôle des femmes, qui deviennent les personnages actifs. L'auteur contemporain français Eric-Emmanuel Schmitt qui, grâce à son originalité, arrive toujours à surprendre le public, a d'ailleurs l'approche la plus novatrice. Il trace, selon Daskalova, sa propre voie interprétative. Pour déchiffrer enfin la figure de Don Juan à travers la métaphore du caméléon, la chercheuse commente l'esprit du renouveau qui s'oppose à la fidélité à la tradition. Elle souligne aussi un aspect intéressant de la réécriture d'une œuvre en créant une analogie avec la nature du caméléon. Le changement représente l'assurance de sa survie : « chaque réécriture favorise l'actualisation,

---

<sup>2</sup> Cf. Mazzella, Francesca. Les Avatars d'Électre dans la littérature française du XXe siècle : les réécritures de Giraudoux, Sartre et Yourcenar. Ibid., p. 37.

la propagation et la conservation du scénario mythique »<sup>3</sup>. C'est notamment l'idée clé de l'article : l'immortalisation du mythe de Don Juan qui dépasse les frontières du temps en s'inscrivant parfaitement dans toutes les époques qu'il traverse comme un vrai caméléon littéraire.

L'article de Stiliana Petkova, intitulé « De Psyché à Eurydice : dire son corps et conquérir sa voix, ou la réappropriation des figures mythiques féminines dans le recueil *Ce chant mon amour* (2001) de Monique Laederach », observe le dialogue intertextuel de la poétesse suisse Monique Laederach avec le canon mythologique qui aboutit à une rupture et une reformulation du mythe à travers le prisme du personnage féminin. La doctorante de l'Université de Sofia « Saint Kliment Ohridski », Bulgarie, se focalise sur deux couples mythiques – Éros et Psyché, Orphée et Eurydice – traités par Laederach. Par une analyse très bien structurée, la chercheuse trace la voie de l'interprétation traditionnelle du cadre mythologique vers le triomphe de la voix féminine sur le motif typique de l'élan amoureux et sur le sujet lyrique masculin. Ainsi, elle dévoile le changement d'optique effectué par la poétesse suisse par rapport à la mythologie traditionnelle, au profit d'une subjectivité féminine : « Le recours à la réinvention et à la réécriture des mythes participe d'un geste d'affranchissement vis-à-vis des structures codifiées patriarcales, et d'une affirmation d'une (re)création au féminin »<sup>4</sup>. Les idées de l'émergence de l'ethos collectif féminin et la remise en cause de l'idéalisation des mâles s'inscrit bien dans la réalité de la société contemporaine où les femmes luttent constamment pour leurs droits. Stiliana Petkova montre avec succès que cette lutte est menée sur le champ littéraire aussi par les auteurs comme Laederach qui brise les stéréotypes.

D'ailleurs, Stiliana Petkova n'est pas la seule à parler des stéréotypes. Flora Roussel, étudiante à l'Université de Montréal, Canada, a choisi une direction similaire de recherche littéraire. Son article, intitulé « Réécriture des normes : se réinventer par la subversion dans la mère, la sainte et la putain de Wendy Delorme », fait partie du deuxième volet du dossier thématique de la revue. L'analyse de Roussel observe la réécriture des normes liée au genre et à la sexualité dans le roman d'autofiction de Wendy Delorme. On voit encore une fois un dialogue avec les normes dont le but est qu'elles soient reformulées. La chercheuse analyse « la rencontre sexuelle au-delà du système reproductif et du modèle familial »<sup>5</sup>, présentée par Delorme et la multiplication de l'adjectif « beau » qui a déjà une signification assez fluide.

<sup>3</sup> Cf. Daskalova, Neda. « Le caméléon de la mythologie : Don Juan sous la plume de Molière, Byron et Schmitt ». Ibid., p. 74.

<sup>4</sup> Cf. Petkova, Stiliana. « De Psyché à Eurydice : dire son corps et conquérir sa voix, ou la réappropriation des figures mythiques féminines dans le recueil poétique *Ce chant mon amour* (2001) de Monique Laederach ». Ibid., p. 60.

<sup>5</sup> Cf. Roussel, Flora. « Réécriture des normes, normalisation des reformulations : se réinventer par la subversion dans *La Mère, la Sainte et la Putain* de Wendy Delorme », Ibid., p. 83.

Pour consolider son analyse et pour élargir le champ de ses recherches, l'étudiante achève ses réflexions sur un lien intertextuel entre le roman de Delorme et le roman de Proust *Du côté de chez Swann* en soulignant le parallèle entre Odette et la narratrice de Delorme. Parlant du féminisme et de la personne *queer*, Flora Roussel crée un texte qui révèle la sensibilité de son auteur vis-à-vis du sujet. La phrase qui clôt l'article se réfère à l'invitation assez courageuse de Delorme à se réinventer par la subversion. »<sup>6</sup>

Le deuxième article dans le deuxième volet de la revue est intitulé « Arescrie folclorul. Basmele Române lui Lazăr Șăineanu ca prima sinteză a repertoriului internațional de basme populare ». L'auteur est Nicola Perencin, étudiant à l'Université de Padoue, Italie. Sa recherche se focalise sur l'étude comparative de Lazare Sainéan sur les contes populaires roumains. Après sa publication en 1895, cette étude devient le premier ouvrage à rassembler dans un seul livre un tel nombre de contes populaires européens. Les contes roumains, classés selon la typologie de Khan, sont présentés sous forme de résumés et comparés à leurs versions étrangères. Nicola Perencin exprime son respect vers le travail de l'auteur et analyse son importance et sa contribution au domaine des études folkloriques internationales.

L'article qui clôt le dossier est celui de Nikola Chushkov, étudiant de l'Université de Genève, Suisse. Il porte le titre « Réécriture hagiographique : exemple de la légende de Saint Brendan de Clonfert » et impressionne le lecteur par la profondeur de la recherche effectuée. Durant la lecture, on peut ressentir la passion de l'étudiant pour le sujet traité, ce qui rend le ton de l'article plus convaincant. Selon lui, une analyse univoque de la réécriture et la reformulation ne pourrait jamais aboutir à une conclusion satisfaisante. C'est pourquoi le jeune chercheur s'engage à comparer les deux versions de la légende de saint Brendan – la version latine (*La Navigatio sancti Brendani abbatis*) et la version anglo-normande (*Le voyage de saint Brendan*). Pour effectuer la comparaison, Chushkov applique des méthodes variées. Il commence par le côté formel en analysant les indices morphosyntaxiques et orthographiques, les syllabes, la vitesse du récit. Il aborde également la question du genre des deux textes, ainsi que celle du contenu qui diffère entre les œuvres. L'étudiant a systématisé ses observations dans trois tableaux extrêmement utiles au lecteur. Pour expliquer les phénomènes formels des deux œuvres, le chercheur se tourne vers le contexte socioculturel divergent qui conditionne leur composition et prend en considération l'effet de l'environnement social. Si la *Navigatio* est créée dans un milieu religieux pour un public catholique, *Le Voyage*, de son côté, est destiné à des lecteurs plus ouverts, ce qui véhicule notamment des changements dans le contenu et le style. Il complète ses remarques sur le contexte, avec un commentaire détaillé sur l'image du Paradis qui révèle la vision du monde de la société. Nicola Chushkov applique à ses analyses

---

<sup>6</sup> Ibid., p. 92.

les approches narratologiques de Greimas et de Genette, dont il s'est inspiré pour ses recherches. Il souligne que les analyses littéraires comparatives de ce type permettent de «de découvrir ou d'homologuer la présence de ces repères littéraires et socio-historiques si essentiels pour la connaissance des sociétés d'antan »<sup>7</sup>. Cela ajoute à son travail une valeur extra-littéraire et augmente l'intérêt du lecteur vers le sujet, ce qui pourrait même donner lieu à une nouvelle recherche scientifique.

Ce dossier thématique du numéro 15 de la revue *Philologuitcheski forum* représente, grâce à sa diversité, une analyse assez riche sur la question de la réécriture et de la reformulation. La problématique scientifique a réuni des étudiants de nationalités différentes, travaillant selon des méthodologies appropriées, se focalisant sur des œuvres diverses écrites en différentes langues. La multiplicité des thèmes abordés et des approches adoptées contribue également à la richesse du dossier. Les six articles se complètent et s'enrichissent l'un l'autre de manière que, tous ensemble, ils représentent une contribution non négligeable aux sciences humaines.

---

<sup>7</sup> Cf. Nicola Chushkov. « Réécriture hagiographique : l'exemple de la légende de saint Brendan de Clonfert », Ibid., p. 125.